

Les lapins, un danger sous-estimé

Sous leurs grandes oreilles et leurs museaux frétillyants, ils sont en fait bien plus dangereux que ce que vous pensez. En effet, les lapins ne font pas que manger des carottes, ils sont aussi considérés comme l'une des pires espèces invasives au monde. Quelle est l'ampleur des dégâts en Nouvelle-Calédonie ?

Dans plusieurs écosystèmes insulaires, l'introduction du lapin domestique puis la prolifération de populations ensauvagées a causé de nombreux dégâts écologiques, agricoles et économiques. C'est notamment le cas en Australie et en Nouvelle-Zélande, qui sont aux prises avec cette problématique, et continuent de l'être malgré des décennies de lutte à grande échelle. Ce qui rend cet herbivore aussi invasif, c'est sa capacité d'adaptation : il peut survivre dans des conditions environnementales extrêmes, peut s'alimenter avec une large variété de végétaux et surtout, il se reproduit très rapidement.

Un mammifère aux multiples impacts

Par sa simple introduction dans un milieu où il n'évoluait pas auparavant, le lapin provoque des impacts directs et indirects sur la flore, le sol et l'ensemble de l'écosystème. Par la consommation du couvert végétal et en creusant des terriers, il entraîne une fragilisation du sol, et transforme le paysage : par exemple, les espèces végétales natives et appétentes disparaissent au profit d'espèces végétales envahissantes non consommables. À terme, il peut entraîner la disparition du couvert végétal : le sol se retrouve alors mis à nu et particulièrement sensible à l'érosion. Dans certaines régions du monde, son action peut contribuer à une baisse significative de la productivité de l'agriculture et de l'élevage pouvant aller jusqu'à la destruction totale de certaines productions maraîchères, voire conduire à une réelle désertification comme dans certaines régions d'Australie.

En transformant le paysage végétal, il impacte les espèces qui s'en nourrissent. Celles-ci n'ont que deux options : s'adapter ou mourir. Pour celles qui s'adaptent, cela signifie qu'elles modifient leurs comportements alimentaires, ce qui peut causer un dérèglement de toute la

La Nouvelle-Calédonie abrite plus d'une trentaine de foyers de lapins à l'état sauvage, soit plus d'un millier de spécimens.



chaîne alimentaire. Quant aux autres... elles disparaissent tout simplement. De ce fait, le lapin peut être responsable de la disparition d'espèces natives... au profit d'autres, parfois envahissantes ! Enfin, le lapin perturbe aussi les colonies d'oiseaux marins nichant au sol et peut être réservoir ou vecteur d'agents pathogènes pour l'homme et l'animal.

Le lapin est donc une menace très sérieuse pour la biodiversité, l'environnement et l'agriculture. L'expérience de sa prolifération dans nos pays voisins a montré à quel point les dégâts peuvent être conséquents, et la lutte difficile, peu efficace, et très coûteuse : ces 30 dernières années, l'Australie a investi plusieurs centaines de milliards de dollars pour lutter contre ce fléau.

Le paradoxe du lapin calédonien

En Nouvelle-Calédonie, on dénombre plus d'une trentaine de foyers de lapins à l'état sauvage, regroupant plus d'un millier d'individus, présents sur plus de 10 communes. Ces foyers de lapins ensauvagés sont issus de spécimens do-

mestiques et les deux plus étendus sont situés sur la presqu'île de Bouraké et dans la zone de Voh – Kaala Gomen, sans oublier l'îlot Leprédour sur lequel des lapins de garenne sauvages ont également été introduits.

Malgré l'introduction volontaire des lapins à partir des années 1870, nous n'avons pas connu la même situation dramatique que la Nouvelle-Zélande et l'Australie, pays dans lesquels leur prolifération est devenu incontrôlable. Pour les scientifiques, c'est assez étonnant puisque les conditions environnementales sont très favorables à leur développement, les populations sont nombreuses et aucune barrière à la dispersion n'a été identifiée. Cela fait de nombreuses années qu'ils se sont installés et acclimatés sur la Grande Terre, bien que discrets et peu connus des Calédoniens.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite. Les scientifiques appellent à une extrême prudence car il semblerait que les écosystèmes ne soient pas encore à l'équilibre : cela signifie qu'ils sont encore en train de se modifier, et ces modifications peuvent devenir plus favorables aux lapins, d'autant plus dans le contexte de changement climatique. Ces foyers

de lapins ensauvagés représentent donc une véritable bombe écologique à retardement.

Le coup du lapin

Des cadres légaux et des actions de lutte ont déjà été mis en place pour circonscrire la menace : le lapin est considéré comme une espèce exotique envahissante dans les codes de l'environnement de la province Nord et Sud. Des campagnes ont été menées afin de tester différentes méthodes de lutte. Par exemple, depuis 2012, des chasses de régulation sont menées sur l'îlot Leprédour : près de 20 000 spécimens ont déjà été abattus. Également, plusieurs actions d'élimination sont conduites dans le cadre de réactions rapides dès la détection de nouveaux foyers ou lapins isolés dans la nature signalés auprès de la Cellule de veille de l'ANCB (75 30 69). Actuellement, des actions pilotes et démonstratives de régulation et suivi des lapins sont opérées, en collaboration avec la province



Nord et la Fédération de la Faune et de la Chasse. Elles s'appuient sur des technologies innovantes tels que drone et lunette thermique pour une meilleure efficacité.

Un plan d'action à l'échelle du territoire est actuellement en cours d'édition, sur la base d'un plan d'action simplifié et prospectif édité en 2021, et des retours d'expérience acquis, afin d'orienter les gestionnaires dans la mise en œuvre d'actions adaptées aux différents contextes socio-environnementaux de la Nouvelle-Calédonie. De plus, une réflexion auprès des collectivités est en

cours sur l'harmonisation et le renforcement de la réglementation relative au lapin à l'échelle du territoire.

Pour éviter que la situation ne dégénère, les autorités appellent la population à la plus grande vigilance et notamment à ne pas relâcher de lapin et à conserver leur animal domestique en captivité. Si vous repérez la présence inhabituelle d'un lapin en liberté, signalez-le à la Cellule de veille de l'Agence néo-calédonienne de la Biodiversité (ex-CEN), en contactant le 75.30.79 ou par mail : adj.polemenaces@ancb.nc.

Kim Jandot

Merci à Patrick Barrière, coordinateur du pôle menaces à l'Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité (ANCB), pour les informations transmises.

DONNEZ VOTRE SANG

un petit geste pour une grande cause



Centre de Don du Sang
Nouvelle-Calédonie



1 bis, rue d'Austerlitz - Pacifique Arcade - Nouméa - Tél. : 055 100 (appel gratuit)
contact@dondusang.nc - www.dondusang.nc  Centre de Don du Sang NC

